

AUTOUR DE GLOZEL

M. Loth parle de la préhistoire
en Bourbonnais

Paris, 6 avril.

De l'« Intransigeant » :

« M. Joseph Loth, professeur au Collège de France, a bien voulu me recevoir ce matin et me parler de la communication qu'il a faite hier à l'Académie des inscriptions sur le souterrain de Puyraven et Ferrières-sur-Sichon et sur l'écriture à l'époque néolithique dans le Bourbonnais.

« Je ne m'occupe plus pour l'instant de Glozel, nous déclare le célèbre professeur, mais du Bourbonnais dont Glozel n'est qu'un chapitre.

« On connaît 75 souterrains artificiels dont une quarantaine seulement ont été explorés superficiellement. Un seul de ces souterrains l'a été d'une façon tout à fait scientifique et avec la prudence la plus grande : c'est celui du Puyraven et Ferrières-sur-Sichon.

« Là, sous un sol extrêmement compact et très dur, fait d'éboulis millénaires et d'argile jaune et, en fouillant cette couche admirablement protégée par la nature, on a découvert notamment un magnifique galet sur lequel est gravé une très belle tête de cheval. De plus, au revers, se trouve une inscription composée de trente caractères qui ressemblent pour la plupart à ceux découverts à Glozel.

« Existait-il une écriture pré-néolithique? C'est là un passionnant problème. J'ai réuni tous les signes publiés et non publiés qui m'ont été communiqués, en y ajoutant ceux qui ont été découverts en 1917 et 1918, puis en 1926 et 1927, et je suis arrivé à un total, hors Glozel, de 233 caractères que j'ai réduits en raison des répétitions et variantes à un alphabet de 44 caractères.

« Depuis, j'ai comparé ces signes avec ceux de l'époque de La Madeleine, avec l'alphabet ibérique, avec ceux de Crète, de Chypre, avec l'alphabet phénicien Ahiram, qui est le plus ancien connu, et avec les signes linéaires de l'alphabet de l'Egypte préhistorique antérieurs aux hiéroglyphes, et j'ai remarqué que certains signes que l'on trouve toujours isolés sur des poteries et qui étaient sans doute la marque du propriétaire, se trouvent dans ces alphabets.

« Sur 44 caractères, j'ai pu en identifier 12 de l'époque magdaléenne et 13 de l'époque de transition dite azilienne.

« Donc, en Orient comme en Occident, les caractères linéaires semblent remonter à l'époque préhistorique. Mais d'où sont-ils partis ? Rien pour l'instant ne permet de le dire. »

« Comme je demandais à M. Loth de me parler de Glozel, il me répondit :

« Un comité d'études composé d'une quinzaine de savants va procéder, à partir du 12 avril, à de nouvelles recherches dans le champ des Fradin. Elles seront effectuées notamment par M. le professeur Depéret, doyen de la Faculté des sciences de Lyon ; par le professeur Roman, les D^{rs} Mayet et Arcelin, M. Locard, M. Salomon Reinach, etc.

« La présence de savants venant d'Angleterre, d'Allemagne, de Norvège, de Suède, d'Espagne, de Tchécoslovaquie, est annoncée.

« Nous n'examinerons que les pièces mises au jour devant nous et avec les plus sûres garanties d'authenticité. »

Bibliothèque Maison de l'Orient



144345